

Avec Terres en Nord, Claire Guille continue de promouvoir le tourisme et le patrimoine

Notre région ne manque pas d'atouts touristiques. Claire Guille en sait quelque chose, elle qui a exercé au service de la com de com de l'Atrébatie avant de se lancer dans l'aventure de l'autoentreprise il y a un an. Son créneau : faire découvrir les richesses du patrimoine. Interview.

PAR DAVID DERIEUX
saintpol@lavoxdunord.fr

► Quelles sont les activités principales de votre autoentreprise « Terres en Nord » ?

« Je propose mes services pour le développement touristique et patrimonial par les nouvelles technologies. Je propose aussi d'organiser des rallyes touristiques, des chasses au trésor ou des parcours de géocaching, à la demande. »

► Qui sont vos clients ?

« Je travaille aussi bien pour des collectivités que pour des associations ou des entreprises. Par exemple, avec l'Atrébatie et l'Office de tourisme d'Arras, j'anime en juillet pendant quatre semaines des visites guidées dans des villages, sur le thème des Curiosités de l'Artois. Après Maizières et Villers-Châtel,

« Les gens découvrent un patrimoine préservé, et des villages qui ont gardé leur cachet. »

les prochaines visites sont programmées à Noyelle-Vion et à Béthon-sart. »

► Quel a été votre parcours avant de vous lancer à votre compte ?

« J'ai travaillé à la communauté de communes de l'Atrébatie tout en réalisant des vacances pour l'office de tourisme d'Arras, pour faire visiter la cathédrale, la citadelle, les boves, la carrière Wellington... J'ai aussi repris une activité salariée au sein d'une collectivité, à la ville de Lomme, comme agent du patrimoine. »



En juillet, Claire Guille anime les « Curiosités de l'Artois » sur le territoire de l'Atrébatie.

ZOOM

Cet après-midi, à 15 h 30, Claire Guille animera la visite guidée du village de Noyelle-Vion. Cette sortie est proposée par la communauté de communes de l'Atrébatie et l'Office de tourisme d'Arras, dans le cadre des « Curiosités d'Artois ».

Après Maizières et Villers-Châtel, il s'agit de la troisième visite de ce type. Les amateurs d'histoire locale et d'architecture sont invités à participer en nombre à cette sortie, à la découverte de l'un des villages les plus authentiques du territoire. Noyelle-Vion a en effet conservé sa configuration ancestrale, avec une motte féodale toujours visible et qui pourrait être antérieure à la période gauloise, un château dont la partie la plus ancienne date du XVI^e siècle, une ferme du XVIII^e siècle... Il se dit aussi que les souterrains du village remontent à la nuit des temps. Les curiosités et la magnificence sont en tous les cas au rendez-vous, avec un intérêt historique hors du commun.

► Peut-on parler d'une activité saisonnière ?

« Oui et non. Les visites sont plus nombreuses pendant la saison, mais je propose aussi d'autres services tout au long de l'année. J'ai par exemple réalisé une mission pour une communauté de communes sur Lewarde pour développer le géocaching. J'ai aussi envie de développer les chasses aux trésors pour des groupes de particuliers, pour des anniversaires par exemple. »

► Justement, comment se développe le géocaching sur le territoire de l'Artois ?

« Il y a de plus en plus de privés qui créent des caches, mais il n'y a pas de circuit réel. Il y a du travail à réaliser pour emmener les gens où les visites guidées ne les mènent pas habituellement. C'est une autre manière de faire du tourisme. »

► Quelles sont les évolutions les plus significatives sur le secteur en matière de tourisme ?

« Il y a une demande autour d'Ar-

ras. Les gens passent deux ou trois jours à Arras, puis veulent voir ce qui se passe autour. Le tourisme de mémoire est déjà bien développé. Et puis il y a tout le côté nature qui plaît beaucoup. Les gens aiment partir à la campagne et ils découvrent dans notre secteur un patrimoine préservé, avec des villages qui ont gardé leur cachet. »

► Parmi ces villages, il y a Villers-Châtel. Que se trame-t-il de neuf pour la troisième édition des Souvenirs d'un Grand-Duc ?

« Un chorégraphe nous rejoint avec sa troupe de quarante danseurs pour restructurer les tableaux, et on en crée un nouveau sur le XVIII^e siècle. En temps que membre du bureau de l'association, je travaille aux recherches sur les informations historiques, c'est très intéressant. »

► Quel est votre moteur ?

« La passion ! Celle pour les échanges, la richesse du patrimoine, les découvertes... »

► Pour tous renseignements sur Terres en Nord, ☎ 06 65 27 80 01, ou www.terres-en-nord.fr ou claire.guille@terres-en-nord.fr